

Carême 2 B 24

Avec la Transfiguration, nous sommes amenés à contempler un grand mystère de la foi. Nous comprenons bien la frayeur vécue par les trois disciples, qui accompagnaient Jésus et ont ainsi assisté à cet événement sur la montagne. Le lieu est important, car Dieu se manifeste toujours à l'homme sur la montagne. Rappelons-nous la rencontre avec Moïse dans le buisson ardent au Sinaï, mais aussi Elie dans la brise légère ou dans le murmure d'un fin silence à l'Horeb. D'ailleurs, Jésus part souvent prier à l'écart ou sur une montagne. C'est dans ce face à face avec le Père que réside la fécondité de son action. Toute vie, pour porter du fruit, se nourrit ainsi d'un cœur à cœur avec Dieu.

Les trois disciples ont vécu une expérience extraordinaire et pourtant ils doivent se taire. Ils avaient suivi ce Jésus sans trop savoir où ils allaient, sans trop mesurer qui il était vraiment. En assistant à cette scène sur la montagne, ils pressentent l'immensité du mystère qu'est leur ami. Ils sont touchés au plus profond par ce qu'ils ont vu et par ce qu'ils ont entendu et ils auraient sans doute envie d'en parler avec les autres du groupe... mais ils doivent se taire. Le moment n'est pas encore venu. Il en est de même parfois pour nous. Certaines expériences – joyeuses ou difficiles – exigent du silence et de la retenue. Demandons au Seigneur la grâce de la patience pour ne pas parler trop vite et pour oser le temps de la maturation.

Par la transfiguration, Jésus, qui est homme, veut montrer le plus clairement possible qu'il est aussi et d'abord Dieu. Aussi, ce qui est humain en lui, prend un aspect et une apparence qui dépasse en plénitude tout ce que l'esprit de l'homme peut concevoir en lui : en se transfigurant devant ses apôtres, Jésus se présente à eux comme un homme qui, n'est plus homme, mais Dieu. Somme toute, Jésus veut montrer aux siens tout ce que Dieu réserve pour l'éternité à toute l'humanité. Oui, Dieu se fait homme, et cet homme Jésus va sauver l'humanité du péché, en lui offrant sa vie.

Jésus n'est pas seul non plus puisque Moïse et Elie sont là et s'entretiennent avec lui. La loi et les prophètes trouvent ici leur unité et leur source. Jésus transfiguré accomplit parfaitement, en son corps, la Loi et l'enseignement de l'amour infini de Dieu pour l'humanité.

Puis, notre récit est interrompu par la prise de parole de Pierre. C'est un curieux passage, où, on le sent bien, Pierre ne sait trop quoi dire devant la situation dont il est le témoin. Il tout simplement qu'il y a de la joie à être en ce lieu. IL souhaite que cette rencontre ne s'arrête pas, il est pleinement à l'écoute de cette joie profonde qui est en lui. Si Pierre

est heureux, Jacques et Jean le sont aussi, mais seul Pierre ose le dire à Jésus. Il veut que cela dure longtemps, si longtemps qu'il veut dresser des abris, des sortes de tentes, afin que Jésus, Moïse et Elie puissent demeurer là, devant lui, dans l'éclat et la splendeur de la Gloire ! Vraiment, la Transfiguration du Christ a marqué l'esprit de Pierre : c'est cela qu'il veut avoir devant les yeux, toujours, ... Et Pierre s'en souviendra encore longtemps, racontant l'événement dans sa deuxième épître.

L'événement va se terminer par des paroles du Père céleste, qui déclare au sujet de Jésus : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le." C'est la deuxième fois qu'une voix se fait entendre du ciel. Au baptême, l'Esprit descend comme une colombe et une voix du ciel authentifie Jésus comme le fils bien aimé du Père. La vision ne suffit plus, il faut encore que l'ouïe soit elle aussi rassasiée par le bonheur du Ciel ! Et c'est précisément ce discours du Père qui va mettre fin à la vision. Il y a à la fois une présence, qui couvre et protège, et une voix qui exhorte à écouter l'amour. C'est là que nous avons besoin de demeurer, car il s'agit d'une parole qui donne de tenir dans l'épreuve.

A la Transfiguration, le don de l'amour pour toute l'humanité se prépare. L'arbre de la croix, où l'amour se donne en plénitude, se dresse à l'horizon. Et c'est peut-être là que réside l'incompréhension des disciples. Ce n'est qu'après la passion, la mort et la résurrection de Jésus, qu'ils pourront comprendre ce qui vient de se passer. Pour l'heure, ils ont à redescendre de la montagne, pour retrouver leurs proches et leur quotidien, sans pour autant oublier la rencontre qu'ils viennent de faire. Seigneur, en ce jour où nous célébrons la résurrection de Jésus, donne à chacun une connaissance plus grande de ce mystère d'Amour. Que la Vie que tu nous donnes nourrisse un plus grand amour de notre prochain, de notre vie en Eglise et de notre monde. Amen.